

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

ⵍⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

ⵍⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master

DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

FILIERE : LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE

SPECIALITE : ETUDES LINGUISTIQUES AMAZIGHES

Titre

ANALYSE CRITIQUE D'UN SYSTEME DE NOTATION
BERBERE EN CARACTERE ARABE

Présenté par :

- Talmatkadi yasmine tafeth
- Zidane lydia

Encadré par :

- M^r RAMDANE achour

Jury de soutenance:

Présidente:	M . HOUACINE MOURAD	MCA	UMMTO
Encadrant:	M ^r RAMDANE ACHOUR	MAA	UMMTO
Examinatrice:	M ^f ALIK KOUSSEILA	MAA	UMMTO

Promotion: 2024 / 2025

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

À l'issue de ce travail, nous exprimons notre profonde gratitude à Dieu Tout-Puissant pour le courage, la volonté et la patience qu'Il nous a accordés afin de mener ce projet à bien.

Nous tenons également à adresser nos sincères remerciements à notre encadrant, Monsieur R. ACHOUR, pour son soutien précieux, ses orientations éclairantes, sa confiance et sa patience. Sans son apport considérable, ce travail n'aurait pas pu aboutir avec succès.

Nous remercions par ailleurs vivement les membres du jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en évaluant notre travail. Nous sommes particulièrement reconnaissants à Monsieur « HOUASSINE », qui a accepté de présider le jury avec diligence et professionnalisme. Nous remercions également Monsieur « ALIK » pour avoir pris le temps d'examiner notre travail avec soin et rigueur.

MERCI à toute personne ayant contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A ma chère maman « KHADIDJA » pour tous ses efforts fournis tout au long de mon parcours.

A mon frère « AMAR », qui m'a toujours encouragé.

A la mémoire de mon grand père « JEDDI MHEND » décédé le 7 septembre 2021, il n'y a pas de jour qui passe sans penser à toi.

A ma grand-mère maternelle « MANI FADHMA », que dieu te préserve pour nous.

A tous mes oncles maternels « Halim, Said, Yazid, Wahab et Ahcene .» et à mes tantes maternelles « Fatiha, Baya, Fadhila » L'affection que j'ai pour vous est sans mesure, merci pour l'amour que vous me donniez au quotidien.

A tous mes cousins et cousines maternels et paternels, restez comme vous êtes, je vous adore.

A l'homme qui était toujours à mes côtés dans les bons et mauvais moments, merci de m'avoir soutenu.

Un grand merci à ma coéquipière « Lydia » dont le soutien moral, la patience et la compréhension ont été essentiels tout au long de ce mémoire.

YASMINE

Dédicaces

Je dédie ce travail

A ma famille qui est pour moi une source constante d'amour et d'affection.

A mon précieux papa « Arezki » à qui je dois ma vie, ma réussite et tout mon respect.

A ma mère adorée « Khadija » qui a souffert sans jamais me laisser en pâtir, et qui m'a soutenue et encouragée tout au long de ces années d'études.

A mes chers frères « Mrizak et Mayas » pour leurs encouragements et leur bienveillance.

A mon fiancé, pour son soutien moral, matériel et ses précieux conseils, ainsi que pour être toujours là pour moi.

A toutes mes amies, qui m'ont toujours encouragé et à qui je souhaite beaucoup de succès.

Et a ma belle famille merci pour votre bienveillance et vous soutien, merci pour tout.

Et enfin, à ma coéquipière Yasmine Thafath, pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce long travail.

LYDIA

Sommaire

Introduction général	07
Chapitre I : considération théorique	11
Chapitre II: Analyse critique du système de notation Berbère	31
Conclusion générale	44
Bibliographie	46
Résumé en tamazight	48
Annexe	51
Table des matières	79



Introduction générale

Introduction générale

La notation Berbère, aussi connue sous le nom de tifinagh remonte à plusieurs millénaire. Elle a évolué au fil du temps passant par différentes formes avant d'atteindre sa version actuelle. Les origines précises de la notation Berbère restent quelque peu obscures, mais elle est largement considérée comme l'une des plus anciennes formes d'écriture encore utilisées en Afrique du nord utilisée principalement par les Berbères. Cette écriture a été réintroduite et standardisée dans les années 1980 et 1990 pour écrire les variétés Berbères modernes.

La langue Berbère est l'une des langues les plus anciennes d'Afrique du nord avec des racines qui remontent à plusieurs millénaires, elle est parlée par les Berbères qui sont les habitants autochtones de la région.

Les origines précises de la langue Berbère remontent à l'antiquité, et elle a subi l'influence de diverses civilisations méditerranéennes, notamment les phéniciens, les romains et les arabes.

Les sociétés amazighes, réputées pour leur riche tradition orale, ont également contribué au patrimoine écrit grâce à l'alphabet libyco-tifinagh. Cette écriture, utilisée depuis l'Antiquité, témoigne d'une sophistication culturelle qui va au-delà des récits transmis oralement. En dépit de leur prédominance orale, les Berbères ont développé et préservé un système d'écriture qui reflète leur identité unique et leur histoire, tout en mettant en lumière la complémentarité entre tradition orale et écriture dans leur culture.

Si hadj Mohand Tayab, ancien inspecteur de l'éducation nationale en Kabylie, est reconnu pour son expertise en matière religieuse, ayant donné de nombreuses conférences en kabyle et produit des cassettes audio sur l'islam. Il s'est récompensé par un prix en arabie saoudite pour son engagement en théologie, contribuant ainsi à la valorisation de la langue berbère et à la diffusion des enseignements coraniques.

Mais pour des raisons historiques, les Berbères ont abandonné l'écriture libyco-tifinagh et travers les différentes périodes de leur histoire, ils ont adopté l'alphabet arabe, puis l'alphabet latin depuis la fin du 19ième siècle. De nos jours, même si l'alphabet latin reste dominant,

notamment en Kabylie, on enregistre des tentatives de noter Tamazight en tfinagh aménagées ou en caractères Arabes.

Problématique :

Quelles sont les lettres utilisées par M. Hadj Teyyeb pour noter les sons spécifiques en Tamazight ?

Cette écriture rend-elle les spécificités phonologiques et grammaticales de Tamazight ?

Est-il facile de lire des textes Amazighs écrits avec l'alphabet Arabe tel qu'il est utilisé par Cheikh Mohand Tayeb ?

Hypothèse :

Peut-être M. Tayeb a utilisé des caractères Arabes pour noter les sons spécifiques de Tamazight.

Je suppose que cette écriture ne rend pas pleinement compte des spécificités phonologiques et grammaticales du Tamazight.

La lecture des textes en Tamazight rédigée avec l'alphabet Arabe, telle qu'elle est employée par M. Tayeb est difficile.

Choix et objectif de sujet

Ce travail présente un intérêt particulier en retraçant la chronologie et l'évolution de l'écriture Berbère en caractères latins, tout en détaillant les règles de chaque système et les diverses propositions qui ont été formulées depuis son apparition.

Dans cette étude, nous tenterons de mener une analyse critique d'un système de transcription utilisé dans un livre du Coran traduit en langue berbère, mais rédigé en caractères Arabes. Ce travail vise à évaluer la pertinence et l'efficacité de ce système de notation pour rendre les spécificités linguistiques du Berbère. Nous examinerons les choix orthographiques, les adaptations phonétiques et les éventuelles difficultés que ce type de transcription peut poser en

termes de lecture, compréhension et transmission de la langue, en appuyant sur des exemples précis.

Et notre objectif c'est de prendre en considération le système de notation berbères lorsque on transcrit nos caractères à une autre langue.

Methodologie de travail

Nous allons exposer et définir les outils qui faciliteront la mise en œuvre de notre projet.

Afin de valider nos hypothèses et apporter des réponses à notre problématique nous avons choisi de mener une analyse critique de la transcription utilisée par Si hadj Mahand tayeb.

L'analyse fait partie des méthodes utilisées pour avoir des réponses sur la transcription utilisée par Si hadj Mahand tayeb. Dans cette analyse on a choisi de faire une analyse « آل عمران » en 29 pages et 607 mots.

Organisation de travail

Pour structurer efficacement notre analyse nous avons choisi de diviser en deux chapitres :

- **Premier chapitre** : Histoire de la notation berbère.
- **Deuxième chapitre** : Analyse critique du système de notation Berbère du livre de Coran traduit par Mohand Hadj Tayeb.

Chapitre I : Histoire de la notation Berbère

Chapitre I : Histoire de la notation Berbère

Introduction

Ce chapitre examine l'évolution de la notation Berbère, également connue sous le nom de tifinagh. En retraçant ses origines anciennes et son développement à travers les siècles, nous mettrons en lumière les principales transformations de ce système d'écriture. Nous aborderons également sa réhabilitation et sa standardisation récentes, et nous analyserons comment ces évolutions ont influencé la préservation et l'adaptation de la langue Berbère dans le contexte moderne.

I. Le libyco-tifinagh

1. Histoire et origine

Depuis l'Antiquité, de nombreux auteurs ont spéculé sur l'origine des Berbères. Cette réflexion remonte au VI^e siècle avant notre ère. L'origine des Berbères a émergé avec la conquête musulmane.¹

Le Libyque désigne à la fois la langue Amazigh et l'alphabet qui la transcrit. Cette écriture a été identifiée grâce à des inscriptions dédicatoires et funéraires trouvées dans certaines grottes et mausolées par exemple les textes bilingues (punique, libyque), du site de Thugga comprennent la dédicace d'un sanctuaire élevé à Massinissa au l'an X du règne de son fils Micipsa. Au temps de Massinissa, cette écriture avait déjà plusieurs siècles d'existence derrière elle.

L'Alphabet Libyque, selon « I.J.GEIB » remonte au début de l'ère chrétienne, cette date de 1952 n'est plus acceptée par la plupart des chercheurs, parce que la plupart pensent que son origine revient au 6^{ème} siècle avant J.C, mais selon certains spécialiste comme « G.Camps » l'écriture Libyque aurait été en usage jusqu'à la fin de la période Romaine. Elle a disparu vers le 5^{ème} au 6^{ème} siècle de l'ère chrétienne, et avec l'arrivée des arabes elle n'est plus utilisée.²

¹ M.Akli Haddadou, « *Le guide de la culture berbère* » édition, Paris-Méditerranée, 2000, p.8

² M.AkliHaddadou, « *Alphabet berbère* », Azur edition, 2004, P.15-16

Donc au cours des siècles l'utilisation de l'alphabet Berbère avait baissé, on trouve que « Ibn Khaldoun » mentionne peut-être une inscription libyque sur des monuments datant de la période islamique. Dans cette période les Berbères étaient encore capables de lire et écrire cette langue, à part cette mention de « Ibn Khaldoun » aucun auteur arabe ne fait référence aux caractères libyques, donc les Berbères eux même ont fini par adopter l'alphabet arabe pour transcrire leur langue.

Donc les origines du libyque sont sujettes à différentes hypothèses, le libyque a évolué à partir du punique passant par l'alphabet phénicien vers 1500 avant J.C certain comme « R. Dussoud » ont envisagé que le libyque soit directement dérivé des écritures grecques. Cette hypothèse a été abandonnée en raison de l'absence dans le libyque de cette absence de notation des voyelles à conduit certain à classer le libyque parmi les alphabets sémitiques.

- **Le déchiffrement du libyque**

Le décryptage du libyque grâce à la découverte des noms propres sur les inscriptions bilingue « libyco punique » et au 19^{ème} siècle « François de Souley » et « Halévy » ont identifié la signification le plus de la moitié des caractères, et au 20^{ème} siècle « J.B Chobot » qui a relevé le reste.³

2. Les types d'alphabet libyque

2.1. Alphabet occidental

Cet alphabet est attesté par des inscriptions trouvées dans l'ouest du constantinois, en Kabylé et au Maroc il est considéré comme la forme la plus ancienne du libyque. Son orientation varie étant fixée de bas en haut et parfois de droite à gauche au de gauche à droite, il est partiellement connu des chercheurs en raison du manque de moyen pour le déchiffrer et la disparition de son usage depuis très longtemps. L'alphabet libyque occidental ressemble à l'alphabet oriental, mais s'en distingue par plusieurs caractéristiques.⁴

³ Op.Cit. MohandAkliHaddadou, « Alphabet berbère », Azur edition, 2004, P.33

⁴ Anaris Mohand, Amarouche Hamid, « L'écriture du berbère (kabyle) en caractères latins : des précurseurs aux recommandations de l'INALCO, université UMMTO, 2004/2005, P.10-11

2.2. Alphabet oriental

L'alphabet libyque oriental, contrairement à l'alphabet occidental est considéré comme une forme plus évoluée du libyque. Il est attesté par des inscriptions découvertes à Thugga et dans le nord-est de l'Algérie, cet alphabet est mieux compris grâce aux traductions puniques qui accompagnent les inscriptions libyques, notamment celles trouvées sur la dédicace de Massinissa. L'alphabet oriental s'écrit en lignes superposées de droite à gauche, selon « J.G » l'écriture libyque initiale procédait par des colonnes verticales avec les caractères se succédant de bas en haut, ce qui est considéré comme la forme la plus ancienne. L'écriture horizontale serait apparue plus tard en raison de l'influence du punique.

II. Le tiffinagh

Le tiffinagh est un alphabet utilisé pour écrire la langue Berbère, principalement par les Touaregs dans le Sahara et d'autres groupes Berbères en Afrique du nord. Leur histoire et origine sont profondément enracinées dans l'antiquité.

1. Origine et histoire ancienne

Les Tiffinagh semblent avoir une origine liée à l'alphabet libyque, utilisée en Afrique de Nord avant l'arrivée des Romains. Les premières inscriptions libyques datent d'environ 300 avant J.C ces écritures libyques ont évolué à partir d'influences phéniciennes ou puniques, car les Phéniciens ont établi des colonies en Afrique du Nord à partir du 12^{ème} siècle. Avec l'expression de l'islam et l'arabisation de l'Afrique du Nord l'usage des tiffinaghs a diminué au profit de l'Alphabet arabe. Cependant, les Touaregs ont continué à utiliser les Tiffinaghs maintenant cette traditions vivantes.

Ils ont été redécouverts et revitalisés au 20^{ème} siècle surtout après les monuments de renaissances culturelles berbères. Aujourd'hui les Tiffinaghs sont utilisés pour écrire les langues Berbères dans divers contextes. Les pays d'Afrique de Nord ont intégré les tiffinaghs dans leurs systèmes éducatifs pour l'enseignement des langues Berbères.

Les tiffinaghs ne sont pas seulement un système d'écriture mais un symbole important de l'identité et de patrimoines culturels Amazighs. Ces patrimoines immatériels en 2016, l'alphabet de tiffinagh a été inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de L'UNESCO. Leurs

univers à travers les âges et leur renaissance moderne en font un symbole puissant de la culture Berbère et un outil pour la préservation et la promotion des langues Berbères aujourd'hui.

Il existe ou moins trois types de tfinagh : le tfinagh Saharien et le tfinagh actuel des Touaregs et le néo-tfinagh proposée pour l'écriture de la langue Amazigh.

1.1. Le tfinagh saharien

Il diffère des tfinaghs actuels ainsi que système libyque oriental et occidental, S.Chaker estime que l'écriture tfinagh saharien est très mal située dans la chronologie elle peut-être contemporaine du libyque au beaucoup plus tardive.⁵

1.2. Les tfinaghs actuels des touaregs

C'est l'alphabet utilisé actuellement par les Touaregs, « originalement consonantique il dispose d'un Signe le pour noter les voyelles « i » et « u »⁶, l'usage est généralement limité à un petit message utilisant le Boustrophédon : On écrit dans le coin droit de la feuille, puis on remonte verticalement jusqu'au bord supérieur, on trouve la feuille et on continue ainsi jusqu'à épuisement de l'espace. Les femmes maîtrisent mieux cet alphabet que les hommes bien que le tfinagh soit encore utilisée de nos jours aucune œuvre scientifique ou littéraire n'est écrite avec cet alphabet.

2. Système de transcription à base de tfinagh

Dans les années 1970 l'académie Berbère de Paris a initié des systèmes de transcription basés sur le tfinagh de l'Ahaggar, en l'adaptant pour transcrire les phonèmes du Kabyle non représentés dans les autres alphabets tfinagh. En 1990, S.Chaker à proposer un autre système distinct sur plusieurs points de celui de l'académie Berbère, basé lui aussi sur les caractères traditionnels (libyque et tfinagh) sans créer de nouvelles lettres.

- **Les caractères Néo-tfinagh proposés par l'académie Berbère⁷ :**

Latin	Tfinagh	Arabe	Latin	Tfinagh	Arabe
a	◌	ا	x	ⵍ	خ

⁵ S. Chaker, « *Manuel de linguistique berbère* », Bouchène, 1991, p.252

⁶ M.A.Haddadou, guide de la culture et de la langue berbère, Enal-Enap,225

⁷ Anaris, Amarouche, Op.cit P.15

b	⊖	ب	l	н	ل
c	⊗	ش	m	⊔	م
d	∧	د	n	ا	ن
ɖ	v	ذ	u, w	⊖	و
e	⊖	ض	q	⊖	ق
f	⊖	ف	r	⊖	ر
g	н	ق	s	⊖	س
g	×		ʃ	⊖	ص
ǧ	z	ج	t	+	ت
ɣ	×	غ	ʈ	⊖	ط
ħ	ψ	ح	ʈ		
h	∧	ه	t	x	ت
i	ε	ي	v	⊔	
j	l				
k	⊖	ك	z	⊗	ز
ḳ	⊖		ẓ	⊗	

III. Les caractères Arabes

L'utilisation des caractères Arabes pour la transcription du Berbère remonte au haut moyen âge. Ces caractères servaient à la transcription de texte littéraire, à la description de la vie des autochtones, mais surtout aux textes religieux et profanes. Les sources littéraires Arabes confirment cette pratique, mentionnent des traités juridiques, scientifique, théologique, ainsi que des traductions du Coran en Berbère, aussi bien à Tahert (Rustumides) que chez les Almoravides et les Almohades⁸.

L'alphabet Arabe a été utilisé pour transcrire le Berbère en particulier dans des contextes historiques et religieux. Voici quelques points clés concernant cette transcription :

⁸ S.Chaker, « Manuel de linguistique berbère », Bouchène, 1991, p.34

1. L'histoire d'adaptation des caractères

Les Arabes ont fait de transcrire les toponymes et les noms Berbères. Ainsi de nombreux noms dans les sources médiévales conservent leurs origines Berbères et parfois moins altérés que les noms modernes.

Pour représenter les sons spécifiques du Berbère qui n'existent pas en Arabe, des modifications et des ajouts ont souvent été nécessaires par exemple : Des diacritiques supplémentaire peuvent être utilisé pour distinguer certains phonèmes.

2. Usage historique

Le Berbère a été écrit en alphabet arabe principalement sous la dynastie Almohades.

3. Variation régionale

Les adaptations de l'alphabet Arabe pour le Berbère peuvent varier en fonction des régions et des dialectes Berbères.

Exemple : Les Kabyles, les Touaregs, les Chleuhs pourraient utiliser des systèmes légèrement différents.

Exemples de transcription :

- Le son /g/ pourrait être transcrit par le caractère arabe « ك »
- Le son /ʃ/ comme « ch » en f pourrait être écrit « ش »
- Le son /ʒ/ comme « j » en f pourrait être écrit « ج »

- **Modernisation et standardisation**

Bien que l'utilisation de l'alphabet Arabe pour écrire le Berbère ait diminué au fil du temps, notamment en raison de la promotion des alphabets tfinagh et latin, il demeure encore des contextes où cet alphabet est employé. Il est crucial de souligner que, comme pour toute forme de transcription, l'objectif principal est de reproduire les sons de la manière la plus fidèle possible. Cela peut conduire à des adaptations créatives de l'alphabet Arabe standard pour mieux rendre les spécificités phonétiques du Berbère.

- **La question de la traduction du Coran en berbère**

La question de la traduction du Coran en Berbère est sujette à débat, certain auteur européens du 19^{ème} siècle avancent que des traditions chez les Berbères laissent entendre une telle traduction par exemple « Tissot » prétend que les Rifaines possédaient un Coran traduit et écrit en caractères Berbères.

Les Berbères comme la plupart des musulmans, considéraient la parole de Dieu comme immuable et craignaient d'altérer son sens en la traduction. Cette tribu Berbère, avait son propre prophète, « Salih Ben Tarif » un livre sacré rédigé en caractère Arabe car les auteurs musulmans ne font aucune remarque sur l'alphabet utilisée. Donc la plupart des Berbères restent fidèles à l'orthodoxie.

En revanche, les textes des Ibadites sont mieux préservé offrent une grande variété de document Berbère rédigé en caractère Arabe.⁹

- **La littérature berbère en caractères Arabes**

D'autres communautés Berbères ont utilisé les caractères Arabes pour transcrire leur langue. Cette pratique de l'écriture est également présente bien que moins répandu, ces dernières années des auteurs de ces régions ont commencé à écrire dans leur langue maternelle en caractère Arabe.

IV. Latin

1. La transcription Antique

Les Romains ont été parmi les premiers à utiliser les caractères latins. Parmi les inscriptions, on trouve des listes de noms et de lieux, souvent gravé sur divers supports. Les noms de lieux antiques issus de ces inscriptions montrent les transformations linguistiques qu'ils ont subit au fil du temps.

2. La transcription Moderne

Des le **XVIIIe**, les européens ont entrepris de transcrire le Berbère en utilisant l'alphabet latin. L'un des premiers à le faire a probablement été le Français venture de paradis, qui a

⁹M.AkliHaddadou, « Alphabet berbère », Azur edition, 2004, P.63-64

compilé un dictionnaire Berbère_Français entre 1788-1720. Cependant, il s'agit plutôt d'un glossaire Berbère_Arabe_Français où les termes Berbères ont été collectés lors d'un séjour de l'auteur à Alger en échangeant avec des locuteurs Kabyle et Chleuh.¹⁰

- **Le système de transcription à base latin**

Le système de transcription à base latin, le dictionnaire Kabyle- Français de J.M Dallet qui peut- être considéré comme l'œuvre majeure issue des recherches du fichier de documentation Berbère est rédigé selon un système de transcription comprenant 45 caractères latins dont 22 munis de signe diacritique, ainsi 2 caractères grecs¹¹ :

- Gamma : pour noter la vélaire sonore.
- Epsilon : pour la pharyngale sonore.

Les signes diacritiques employés sont :

- Le point souscrit : pour noter les consonnes emphatiques et exceptionnellement, la pharyngale sourde (h).
- Le point suscrit : pour noter les occlusives t,d,k,g et b en Kabyle, les spirantes étant les plus fréquentes , on a préféré par souci d'économie les représenter par des lettres simples dans les dialectes où les spirantes sont négligeables , le principe inverse et adopté : la lettre simple représente l'occlusive et la lettre avec diacritique (un trait souscrit) représente la spirante.

3. Présentation des différentes transcriptions

3.1.La transcription de Hanoteau

La transcription du Berbère de Hanoteau se réfère aux travaux réalisés par Adolphe Hanoteau, un linguistique et militaire Français du 19^{ème} siècle. Il a effectué des études approfondies sur la langue Berbère, en particulier sur les dialectes Kabyles.¹²

¹⁰ M.Akli Haddadou op.cit p.

¹¹ Op.cit p.83

¹² Anaris Mohand, Amarouche Hamid, « L'écriture du berbère (kabyle) en caractères latins : des précurseurs aux recommandations de l'INALCO, université UMMTO, 2004/2005, P.29

a. Les principes de la transcription

- **Alphabet utilisé**

Hanoteau a principalement utilisé l'alphabet latin pour transcrire les sons Berbères, adoptant certaines lettres pour mieux représenter les phonèmes spécifiques à la langue Berbère.

- **Les consonnes**

Il a souvent utilisé des digrammes ou des signes diacritiques pour représenter les sons qui n'ont pas d'équivalents Français par exemple :

- Le son [ʃ] comme dans « ch » en anglais « sh » est souvent transcrit par « ch »
- Le son [ɣ] est souvent transcrit par « gh »
- Le son [θ] est transcrit par « th »

- **Voyelles**

Les voyelles sont généralement transcrites de manière similaire aux conventions Françaises avec quelques adaptations pour les sons spécifiques du Berbère.

- **Sons spécifiques**

Les sons éjectifs et emphatiques qui sont courants en Berbère, peuvent être représentés par des lettres modifiées des combinaisons de lettre.

- Par exemple : Le son emphatique « t » peut-être transcrit par « ʔ » ou parfois par « tt » pour différencier des sons similaires.
- Exemples de transcriptions : par la manière de Hanoteau :
 - Le mot « azul » (bonjour) pourrait être transcrit directement comme « azul » car les sons sont similaires en F.
 - Le mot « tamurt » (pays) pourrait être transcrit comme « tamurt ».
 - Le mot « igh » (femme) pourrait être transcrit comme « igh » pour bien représenter le [ɣ]

b. Importance de l'œuvre de Hanoteau

L'importance de l'œuvre de Hanoteau est cruciale pour plusieurs raisons :

- **Documentation historique** : Il a documenté le Berbère Kabyle à une époque où peu de travaux linguistique systématique étaient disponibles.
- **Base de recherches futures** : Ses travaux ont servi de base pour des études linguistiques ultérieures, permettant une meilleure compréhension et standardisation de la transcription Berbère.
- **Contribution à la culture** : En documentant la langue, Hanoteau a également contribué à la préservation et à la valorisation de culture Berbère.

3.2. La transcription de Bendsira

La transcription berbère en caractères latin de Bendsira (ou Belkacem Benseddik Bendsira) est un système conçu pour transcrire les sons de la langue Berbère (Amazigh) en utilisant l'alphabet Latin. Voici les principales conventions de ce système, qui permettent de représenter les phonèmes Berbères de manière précise :

a. Les principes de la transcription

- **Les consonnes**

- Occlusives

- p, b, t, d, k, g
- \widehat{t} (ch), \widehat{d} (j), q

- Fricatives :

- f, v, θ (th), δ (dh), s, z, \int (sh) ζ (zh), x (kh), γ (gh), \bar{h} (h), ζ (\square)

- Nasales

- m, n

- Liquides

- l, r, \bar{r}

- Semi-voyelle

- w, y

- **Les voyelles**

- a, e, i, o, u

- **Graphèmes spéciaux**

Certain sons spécifiques peuvent être transcrits à l'aide de digramme ou de lettres modifiées :

- γ=gh
- ζ=' (apostrophe inversée)

b. Exemple de transcription

Pour illustrer, voici quelques mots Berbères transcrits selon ce système :

- ⵏ ⵔ ⵏ ⵓ (agar) → aggar
- ⵔ ⵏ ⵓ ⵔ ⵏ ⵓ (garzaz) → garzaz
- ⵔ ⵏ ⵓ ⵔ ⵏ ⵓ ⵔ ⵏ ⵓ (imazighen) → imazighen

En général, cette transcription permet de rendre les sons Berbères lisibles et prononçables pour ceux qui connaissent l'alphabet latin, tout en restant fidèle aux spécificités phonétique de la langue Berbère.

3.3. La transcription de Boulifa

Au début du XXe siècle, plus précisément en 1913, Boulifa, devenu enseignant de la langue Kabyle à l'Université d'Alger, a joué un rôle significatif dans la transcription du Kabyle. Cette année-là, il publie son ouvrage intitulé « Méthode de langue Kabyle ». Dans ce livre, Boulifa reprend et adapte le système de transcription élaboré par Bensedira. Ce système utilise l'alphabet Français comme base, auquel sont ajoutées des lettres conventionnelles pour mieux représenter les sons spécifiques de la langue Kabyle. Ainsi, Boulifa contribue à l'évolution et à la standardisation de l'écriture du Kabyle en utilisant une approche qui facilite l'apprentissage et la compréhension de cette langue en s'appuyant sur des conventions adaptées.¹³

3.4. La transcription de Mouloud Feraoun

Cette transcription datant des années 1940, montre une continuité avec les travaux de ses prédécesseurs tels que Bensedira et Boulifa tout en traduisant des innovations importantes adaptées aux particularités linguistique du Kabyle. Bien que Feraoun, comme Bensedira et

¹³ S.A. Boulifa, Méthode de langue Kabyle, Adolphe Jourdan, 1913, Alger

Boulifa ont été influencés par la langue Française, il se distingue en prenant en compte certains phénomènes linguistiques spécifiques au Kabyle.

Feraoun décrit ainsi son approche « nous avons simplement distingué les occlusives des spirantes ou des emphatiques en doublant la lettre, nous avons gardé au « ch » et au « ou » leurs valeurs en français le « th » et le « gh » qui croyons-nous se sont imposés par l'usage conservent aussi leur prononciation ».¹⁴

L'alphabet utilisé par Feraoun pour la transcription des Isefra de si Muhend u Mhend reflète cette méthodologie, cherchant à représenter fidèlement les sons distinctifs du Kabyle tout en restant accessible aux lecteurs francophones de l'époque.

- **L'alphabet utilisé pour la transcription des Isefra de si Muhend u Mhend**

- 1) a, e comme dans argaz « homme »
- 2) b, p comme dans thabbourth « porte »
- 3) v comme dans avrid « le chemin »
- 4) c comme dans acsum « viande »
- 5) k comme dans ekker « lave-toi »
- 6) kh comme dans «akham « maison »
- 7) q comme dans aqerou « la tête »
- 8) ch
- 9) d
- 10) dd comme dans ividdi « le burnous »
- 11) f
- 12) j
- 13) g comme dans argaz « l'homme »
- 14) gg comme dans igenni « le ciel »
- 15) h comme dans lehia « la pudeur »
- 16) hh comme dans lehhlac « la maladie »
- 17) i, y
- 18) l

¹⁴ M.FERAOUN, Les poèmes de Si Mohand, Bouchénne, Alger, 1980

- 19) m
- 20) n
- 21) o et ou
- 22) r comme dans thira « l'écriture »
- 23) gh comme dans ighzer « le ruisseau »
- 24) s
- 25) ç comme dans açamar « le cloutier »
- 26) t
- 27) th comme dans thizi « le col »
- 28) tt comme dans thitt « l'œil »
- 29) z comme dans izi « la mouche »
- 30) zz comme dans izzi « le vésicule biliaire »

➤ On trouve dans cet alphabet, les vingt cinq caractères latins, plus :

- Le d spirant et emphatique
- Le t spirant et emphatique
- Le g spirant et emphatique
- Le s spirant et emphatique
- Le z spirant et emphatique

3.5. La transcription a tendance phonétique

La transcription phonétique est une méthode qui permet de représenter les sons de la parole à l'aide de symboles. Elle est couramment utilisée en linguistique pour étudier les phonèmes, c'est-à-dire les sons distinctifs d'une langue. Il existe plusieurs systèmes de transcription phonétique, parmi lesquels l'Alphabet Phonétique International (API) est le plus largement utilisé. Par exemple, le mot Français "chat" se transcrit phonétiquement comme [ʃa] en utilisant l'API. Cela permet de représenter précisément la prononciation, indépendamment de l'orthographe traditionnelle.

La transcription Berbère utilise souvent des systèmes spécifiques pour représenter les sons de ses différentes langues. Comme pour d'autres langues, il existe des variantes dialectales, mais la transcription phonétique vise à rendre ces sons de manière uniforme et précise. L'Alphabet Phonétique International (API) peut être utilisé pour transcrire les sons Berbères de

manière précise. Par exemple, dans certaines variantes du berbère, le mot "Berbère" peut se transcrire phonétiquement comme [ber'ber]. En plus de l'API, le Berbère utilise parfois des alphabets adaptés à ses besoins phonétiques, comme l'alphabet latin modifié ou l'alphabet tifinagh, propre à la culture Berbère. L'objectif de ces transcriptions est de refléter fidèlement la prononciation des mots Berbères pour faciliter l'apprentissage et la recherche linguistique¹⁵.

a. La transcription FDB (Fichier de documentation Berbère)

La transcription FDB est un système de transcription utilisé pour représenter les sons des langues Berbères de manière standardisée. Ce système a été développé pour faciliter la documentation et l'étude des langues Berbères. La transcription FDB combine des caractères latins avec des diacritiques et d'autres symboles pour représenter les particularités phonétiques des langues Berbères.

➤ Voici quelques exemples de transcription FDB pour des sons Berbères courants :

- Le son [ʃ] (comme le « ch » français) est transcrit par « š ».
- Le son [ʕ] (une consonne pharyngale) est transcrit par « ʕ ».
- Le son [ɣ] (une fricative vélaire) est transcrit par « γ ».
- Le son [ə] (une voyelle centrale moyenne) est transcrit par « ɛ ».

La transcription FDB est particulièrement utile pour les linguistes et les chercheurs qui travaillent sur les langues Berbères, car elle permet une représentation précise des sons spécifique à ces langues.

- **L'alphabet utilisé dans les travaux du FDB est le suivant :**

La lettre	Exemple	La lettre	Exemple
a	aman	r	tura
ɛ	aɛrur	ɾ	ɾɾuz
b	baba	s	asif
b	bib	š	ššfawa
c	acu	š	inešsel

¹⁵ Anaris, Amarouche, op.cit p.39

ç	uççay	t	tafat
ç	uççi	t	atunsi
d	udi	t	yettaru
d	asurdi	ṭ	faṭıma
ḍ	aḍu	u	uccen
f	afus	w	awal
g	agu	h	ihef
g	argaz	y	yusef
h	amehbul	k	akal
ḥ	leḥrir	k	lekdeb
i	izi	l	tala
j	ajgu	l	llufan
j	jjiq	z	izimer
j	tjjalt	z	lezzayer
m	imru	z	taẓallit
n	sin	ẓ	yeẓzalla
p	tppurt		
ɣ	ayrum		
q	aqcic		

• On y trouve également les sons labiovélarisés :

La biovélarisation est un processus linguistique qui désigne la prononciation des voyelles, en particulier dans certaines langues.

bb°	tabb°urt	qq°	aqq°rab
gg°	aḍegg°al	hh°	ahh°lenj
g°	yug°ar	ɣ°	aly°em
k°	ak°er	pp°	pp°ergaz
kk°	takk°ent		

Conclusion

Il est important de noter, en conclusion que le système de transcription utilisé par ces précurseurs berbèrisants ne reflète pas fidèlement la réalité de la langue Berbère avec toutes ses particularités. En effet, ils ont souvent représenté la langue Berbère à travers un alphabet et des règles de segmentation identique à ceux de Français. Cela peut s'expliquer par le fait que ces auteurs étaient souvent des missionnaires et militaires Français dont l'objectif global était d'apprendre la langue Berbère pour mieux intégrer la société et faciliter la colonisation. D'autre part, les premiers intellectuels autochtones bien que conscients de la nécessité d'écrire leur langue, n'avaient pas toujours la formation spécialisée nécessaire pour étudier la langue Berbère de manière scientifique.

Chapitre II : Analyse critique du système de notation en caractères arabes

Chapitre II : Analyse critique du système de notation utilisé par Si Hadj Mohand Tayeb dans sa traduction du Coran.

Introduction

Ce chapitre se focalise sur l'étude du système de transcription du kabyle en caractères arabes utilisé par Si Hadj Mohand Tayeb.

I. La notation utilisée par Si Hadj Mohand Tayeb.

Ce tableau présente l'alphabet utilisé par Si Hadj Mohand Tayeb :

Lettre en arabe	Equivalence en latin	Exemple en latin	Equivalence en arabe
أ	A	Ad yamen	انيامن
ب	B	beed	بعد
ش	C	Ciwer-iten	شورثن
ذ	D	D awelleh	دوله
د	dd	ddel	ادل
ظ	ḍ	ḍalmin	ظلمين
ف	F	Fell-ak	فلاك
چ	G	Gar-asen	چرسن
ج	Ĝ	Ĝadel-ik-nid	اجادلنكد
غ	ɣ	ɣur-s	غورس
ح	ḥ	ḥessben	حسبن
ه	H	Ha-ta-ya	هاتسيا
ا	Y	yettwaebden	تسو عبثفا
ك	K	kra	كرا
ل	L	lektab	الكتاب
م	M	mebla	ابلا
ن	N	nnbi	نبي
ق	Q	qqazen	غزن
ع	ε	εebbdet-t	اعبدتس

ر	R	ruḥen	روحن
س	S	Sawal-asen	اسولناسن
ص	ṣ	ṣeffi	صفي
تس	t	Ad taf	اتساف
ث	t	Taḳcict	تسقتشيثث
ط	ṭ	ṭṭue	طوع
و	w	Weḥd-s	وحدس
ز	z	Zik	زيك
ز	ẓ	zran-tt	ازرانتس

II. Remarques sur la transcription de Si Hadj Mohand Teyeb.

1. Les problèmes de sons

1.1. Les voyelles :

Les voyelles sont des sons vocaliques créés par un flux d'air libre dans la bouche, elles sont fondamentales pour former des syllables et des mots.

Les voyelles sont produites par la modification de la forme buccale et des vibrations de l'air, caractérisées par des formants spécifiques¹⁶.

L'alphabet latin précédent contient trois voyelle « a, u, i », et la lettre « e » ne représente pas une voyelle. On l'appelle vide vocalique ou voyelle zéro. On utilise la lettre « e » pour faciliter la lecture, il est plus facile de lire. « a » l'a noté « ʾ » en arabe.

Cependant Si Hadj Mohand Teyeb les a notés :

➤ [a] l'a noté [ʾ] en arabe.

Exemple : atas → اطاس (atas)

Axxam → اَخَام (axxam)

Tura → ثورا (Tura)

¹⁶ Dictionnaire linguistique générale dubas « librairie Larousse 1973 » édition originale

Ad d- yaf → أدياف (adyaf)

➤ « i » l'a noté « ي » en arabe.

Exemple: ddunit-a → دونيتا
(duniṭa)
aql-iyi → أقليبي
yid → ييد

➤ « u » l'a ad yili → أنيلي noté « و »

Exemple: d amaeur → دمعور (damaeur)

yettḍunun → (yettḍunun)
lqum-is → لقوميس (lequmis)

➤ La yur-s → غورس voyelle neutre [e] est noté [°]

Exemple: Lukan → لوكان (lwkan)
beed → بعد (bed)
nekkini → نكني (nkini)
yenna-as → (yenayas)

1.2. La tension

En latin, la notation de consonnes tendues s'effectue par leur redoublement, et en arabe, elle s'effectue par le signe de la tension « ccadda ».

Exemple: ddel → أدل (addl)

Medden → مدن (mddn)

Axxam → أخام (axxam)

Yellan → يلان (yllan)

1.3. Les emphatiques :

Définition :

La transformation emphatique est un processus linguistique qui met en évidence un élément d'une phrase en déplaçant l'accent et en utilisant la pronominalisation¹⁷.

Les consonnes emphatiques sont caractéristiques des langues sémitiques, l'emprunt lexical est l'adaptation d'un mot étranger nécessitant des adaptations phonologiques et sémantiques.¹⁸

Les sons emphatiques sont les suivants :

- Le son [z] est noté « ز » en arabe.
- Le son [d] est noté « ظ » et parfois « ض » en arabe.
- Le son [r] est noté « ر » en arabe.
- Le son [t̤] est noté « ط » en arabe.
- Le son [s̤] est noté « س » et parfois « ص » en arabe.

Exemple : zran-tt → ازرانتس (azrants)

Ḍellala → ضلاله (Ḍellalah)

Niḍen → انظن (anḍn)

Teebbaḍ → تعباط (Teebaḍ)

Di rrusul-is → ذرسلس (silusurid)

Cwiṭ → شوط (cwṭ)

Aṭas → أطاس (aṭas)

Tṭue → طوع (ṭue)

Ṣṣewab → سوبه (ṣṣewabh)

¹⁷ Opcit p. 187

¹⁸ Georges Mounin « dictionnaire de la linguistique » édition 1974 « quadrige » 2004 janvier

Şşefi → Şşefi (صفي)

Si Hadj Mohand Tayeb n'a pas pris en considération le point souscrit comme une marque de l'emphase, il n'a pas différencié les sons emphatiques des autres¹⁹.

1.4. Les occlusives et spirants

Qui dit son occlusif dit son spirant et ceci concerne les sept lettres suivantes : [b, d, g, k, t]. Chacune de ces lettres connaît deux réalisations phonétiques proches mais distinctes : une réalisation occlusive (dure) et une réalisation spirante (mouillée)

Si Hadj Mohand Tayeb note la différence phonétique entre les occlusives et les spirants.

Dans l'écriture latine, les sons [k°] et [k] ne se distinguent pas, cette différence étant uniquement perceptible à l'oral.

Exemple :

« k » et « k° » : deg akal → كالفذ (degakal)

Kkawen → كاون (kkawen)

Dans l'alphabet latin, la lettre "g" ne fait pas de distinctions, tandis qu'en arabe, ces différences sont clairement exprimées tant à l'oral qu'à l'écrit.

Exemple :

« g » et « g » (ف) : deg → ذف (dg)

deg-s → ذفس (dgs)

ger → جر (gr)

Dans l'écriture latine, le son [t] se présente de la même manière, et sa variation n'est discernable qu'à l'oral. En revanche, en arabe, ces distinctions sont clairement indiquées dans l'écriture.

¹⁹ R.Achab, « *langue Berbère Introduction à la notation usuelle en caractères latins* », Editions Hoggar, 1998, P28

Exemple :

« t » « ث » : tumnem → ثومنم (Tumnem)

talwit → Talwiṭ

di tmes → دئمس (dtms)

« t » « ت » : s tehqiq → ستحقيق (sthqiq)

tebeen → تبعن (teveen)

Exemple :

[b] [پ] : bab-im → بایم (vavim)

[v] [پ] : lehsab-is → لھسابس (lhsavis)

Ibyan → ایغان (ivyan)

En latin, les différences de consonnes ne sont pas indiquées à l'écrit, mais seulement à l'oral. En revanche, en arabe, ces distinctions sont clairement marquées dans l'écriture.

1.5. Les affriqués

Définition :

Les affriqués sont des consonnes combinant occlusion et frication, produisant un son strident à évaluer en fricatives.

Les affriqués combinent ainsi les caractéristiques des occlusives et des fricatives.²⁰

Les lettres [g] et [j] se différencient à la fois par leur écriture et leur prononciation. Par contre chez Si Hadj Mohand Teyab, il n'existe qu'une distinction sonore entre ces lettres.

Exemple :

[ǧ] [ج] : ġadel-iken-id → اجادلکند (aǧadelknd)

²⁰ Opcit p 17

lǧenet → لجنث (lǧnt)
 ad iǧazi → اذجازي (ad iǧazi)
 lajel-is → الاجلس (ljlis)

Le son [ǧ] est noté [تث] en arabe

Exemple :

[ǧ] [تث] : d kečč → اذككتش (adkct)

Le son [tt] est noté [تس] en arabe :

Exemple :

[tt] [تس] : netta → نتسا (netsa)
 Hettben → حتسبن (ħtsvn)
 Ttaf → اتساف (fasta)
 Tidet → تدتس (Ṭdts)

1.6. Les chuintantes

Définition :

Les chuintantes sont des fricatives caractérisées par un point d'articulation reculé et des lèvres arrondies produisant un son plus grave que les sifflantes.

Exemple : d ccedda → ذالشددة (dcdat)

cawer-it → شورث (cawert)

1.7. La labiovélarisation

Definition :

Les biovélares sont des articulations complexes qui combinent un resserrement ou une occlusion palatale avec un arrondissement des lèvres comme dans les voyelles [u] [o] et le son [w].²¹

Ce processus peut influencer la phonologie et la morphologie des mots.

M. Hadj Teyeb indique la labiovélarisation en ajoutant un « بو » à la consonne concernée.

[bw] → [ww]

Exemple : yewwid → يوييد (diwbey)

anwa → امبوا (ambwa)

2. Assimilation

Definition :

L'assimilation est une modification phonétique où un son s'adapte aux sons environnants, entraînant une convergence des traits articulatoires. Cela peut se produire dans les deux sens anticipativement ou rétrospectivement.²²

Ce phénomène est traité phonétiquement chez tous ces auteurs, tous les cas d'assimilations sont maintenus tels qu'ils se réalisent à l'oral.²³

²¹ Dictionnaire linguistique générale dubas « librairie Larousse 1973 » édition originale

²² Idem p.54

²³ R.Achab, « néologie lexicale berbère », édition PEETERS Paris-Louvain, 1945-1995, p.35-36

• Assimilation de la préposition « n »

[n] + [t] :

Exemple : n tina → نتينا (ntina)

[n]+ [d]:

Exemple : n ddunit-a → ندونيئا (nduniṭa)

[n]+ [c] :

Exemple : n ccer → نشر (ncr)

[n] + [w] :

Exemple : n wayen → ابوين (abwyn)

Si Hadj Mohand Tayeb ne sépare pas entre les prépositions et les noms

• Assimilation de la particule « ad » du futur

Exemple: ad taf → اتساف (atsaf)

ad iwked → ائوكذ (aṭwked)

ad yawi → ادياوي (adyawi)

ad yamen → أذيامن (adyamn)

ad qellen → اذقن (adqlln)

• Assimilation de « ad » et le pronom personnel du verbe

Exemple: ad asen-d-ihdar → أزندهدر (azndhdr)

Ad t-tekksed → اتتسكسظ (aṭṭksqd)

As-yina → سينيا (syina)

Ad as-yesseḥfed → اسسحفظ ا (asesḥfd)

- Assimilation de la préposition « i » et « y »

Exemple: i yettwaebden → ايسوعبذفن (igettwaebden)

i yesruhen → سروحنفا (igesruhen)

i yella → افلا (igella)

- Assimilation de la préposition « i » et le nom

Exemple: i medden → امدن (imadden)

i cwiṭ- nni → اشوطني (icwiṭni)

- Assimilation consonantique

Exemple: tidet → تدتس (tdets)

d nebbi → دنبي (dnvi)

3. La segmentation de la chaîne parlée

- Le trait d'union

- Dans la notation usuelle du berbère en caractères latins, on met un trait d'union entre la forme verbale et pronom personnel complément directe placé avant ou après le verbe.

Exemple: ad as-nefk → اسدنفك (asdnfk)

Entre la forme verbale et le pronom personnel complément indirecte placé avant ou après le verbe.

Exemple: yenna-as → ينياس (ynyas)

Entre le verbe et le pronom personnel indirecte et direct.

Exemple : t-id-qqaren → تيدقارن (titdqarn)

Entre le verbe et particule de direction.

Exemple : inaem-d → انعمد (inemd)

Entre le verbe, complément directe et particule de direction

Exemple : inzel-d → انزلد (inzld)

Entre verbe, pronom direct en particule de direction

Exemple: i as-d-nefka → اسندفكا (isndfka)

Entre pronom, pronom direct et particule direction

Exemple : ken-id-xebbray → كيندخبرا (kinidxbra)

Entre participe est satellites.

Exemple : i d-yuyen → اديوغن (idyuyən)

Entre nom et affixe de nom.

Exemple : ġadel-ik-nid → ادجالكند (adġadlknd)

Entre nom et affixe de nom

Exemple: rusul-is → رسلس (rusls)

Entre le nom et le pronom démonstratif.

Exemple: s layat-nii → سالاياتني (salayaṭni)

Entre le pronom et son affixe.

Exemple :axir-asen → ايخرسن (ayxrsn)

Entre le pronom affixe d'une préposition.

Exemple: fell-asen → فلاسن (flasn)

M. Hadj Tayeb ne sépare pas entre le verbe et son affixe, entre le nom et son affixe et entre leurs prépositions et leurs affixes.

(L'usage du tiret entre le nom, verbe ou la préposition et ses affixes)

- **Entre [s] et le nom**

Exemple: s wid → اسود (iswd)

d tmusni → اتسمسني (atsmsni)

S yimawen → اسيماون (asymawn)

- **Entre la préposition [s] et le nom et pronom démonstratif**

Exemple: s layat → سالاياث (salayat)

Entre la préposition (yef, yer, deg,...) et le nom

Exemple : yer lekfar → غالكفر (ylkfar)

Yef wid akkeni → غفيدكني (yfidakni)

Deg igenwan → ذق چنوان (dgnwan)

Deg ifassen → فاسنقذ (egfasn)

Yef wass → غفاس (yfass)

- **Entre préposition yef et nom et pronom personnel**

Exemple: yef yiman-is → غفيمانس (yfimans)

Yur-s → غورس (yurs)

- **Entre préposition yef et pronom indéfini et nom**

Exemple : yef wid akken-nni → غفيدكني (yfidakni)

- **Entre le nom et pronom démonstratif**

Exemple : d abrid-agi-nni → دابريد (dabridagini)

- **Entre préposition et le nom à l'état d'annexion et pronom relatif**

Exemple : deg ufus-ik → فوسكقذ (dgfusik)

- **Outil de négation et le verbe**

Exemple : ur ɥetteb → أرحتسب (urɥetsv)

ur tezmireɗ ara → أرتمرظرا (urtzmirdara)

ur neelim ara → رنعلمراً (urnelimara)

ur yell ara → أريلا (ur yell ara)

ur teɣgi → أرثجي (urtgi)

- **Outil de négation et pronom relatif et verbe**

Exemple : ur t-nfehhem ara → أئفهمرا (utnfhmara)

ur ken-ikfu ara → أرکنکفويلا (urknkfuyra)

ur ten-ttraɣun → أرنتسراجون (urtntsraɣun)

ur ken-ittsamar → أرکنتسمار (urkntsmar)

- **Pronom indéfini et particule d'aoriste et pronom personnel et verbe**

Exemple: wa ara ten-iselken → واٲنسلکن (waɲnislken)

- **Subordonne de condition et le verbe**

Exemple :

ma teɣyam → ماٲيغام (maɥyam)

- **Circonstance de lieu et pronom personnel affixe**

Exemple: deffir-wen → ذفرون (dfirwn)

- **Pronom démonstratif**

Exemple : ha-ta-ya → هاتسيا (hatsya)

Conclusion

Le système de notation en caractères arabes utilisé par Si Hadj Mohand Tayeb ne repose sur aucune base scientifique, ni sur les connaissances phonétiques du kabyle, encore moins sur la phonologie ou la grammaire. Il a utilisé les caractères de l'alphabet arabe pour transcrire le Kabyle à sa manière, sans respecter même les règles les plus élémentaires.



Conclusion générale

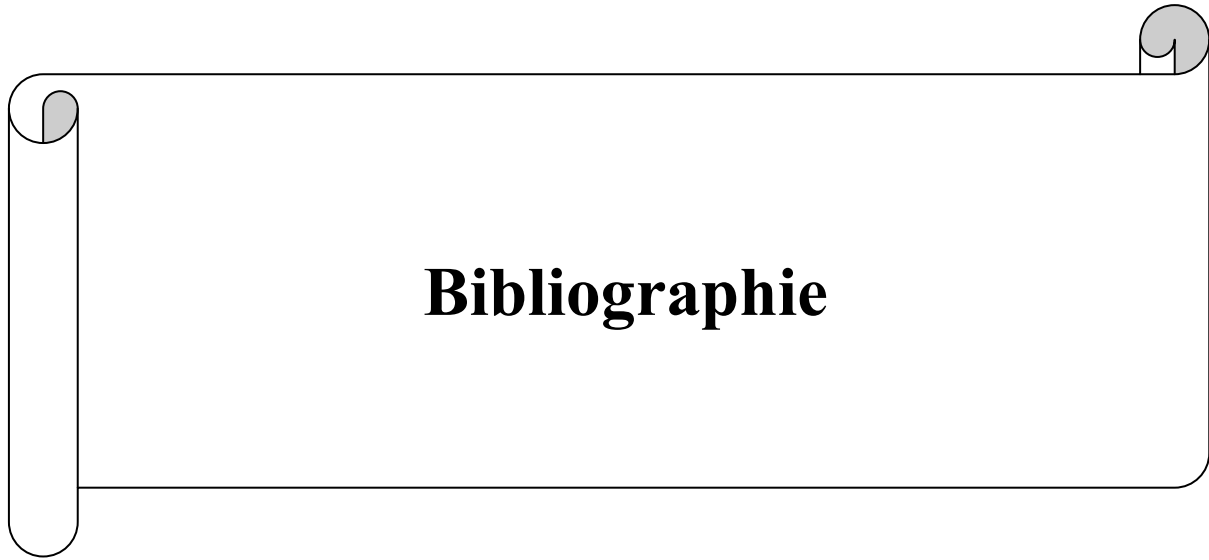
Conclusion générale

La notation berbère, ou tifinagh, est une écriture ancienne qui illustre la richesse de la culture amazighe et son histoire millénaire. Bien que son origine reste floue, elle a su évoluer tout en préservant une forte tradition orale. Au fil du temps, les Berbères ont adopté divers systèmes d'écriture, notamment l'alphabet arabe et, plus récemment, l'alphabet latin, surtout depuis le XIXe siècle. Actuellement, des efforts sont déployés pour réhabiliter le tifinagh et écrire le Tamazight, témoignant d'un désir profond de préserver leur langue et leur identité culturelle.

En conclusion, notre analyse du système de notation employé par Si Hadj Mohand Tayeb dans sa transcription du Coran en caractères arabes a mis en lumière plusieurs lacunes significatives. La méthode de transcription adoptée par Tayeb souffre d'un manque de rigueur scientifique.

En effet, son approche ne repose pas sur des principes phonétiques solides ni sur une méthodologie appropriée. La phonétique du kabyle, avec ses spécificités sonores uniques, n'a pas été suffisamment prise en compte, ce qui a conduit à des approximations et à des déformations dans la représentation de la langue. L'absence d'intégration des notions de phonologie et des règles grammaticales fondamentales complique davantage la compréhension et la transmission correcte du contenu.

De plus, l'utilisation de l'alphabet arabe, qui n'est pas conçu pour le kabyle, a renforcé ces difficultés. L'application apparemment arbitraire de ce système d'écriture, sans respect de règles préétablies, contribue à une confusion accrue. Ainsi, nous constatons que le système de transcription analysé souffre d'une absence de fondement scientifique et de méthodologie linguistique, rendant son efficacité limitée pour représenter fidèlement les sons et les structures grammaticales du kabyle. Cette analyse critique souligne l'importance d'une approche plus rigoureuse et adaptée pour la transcription des langues berbères, afin de préserver leur intégrité et leur richesse culturelle.



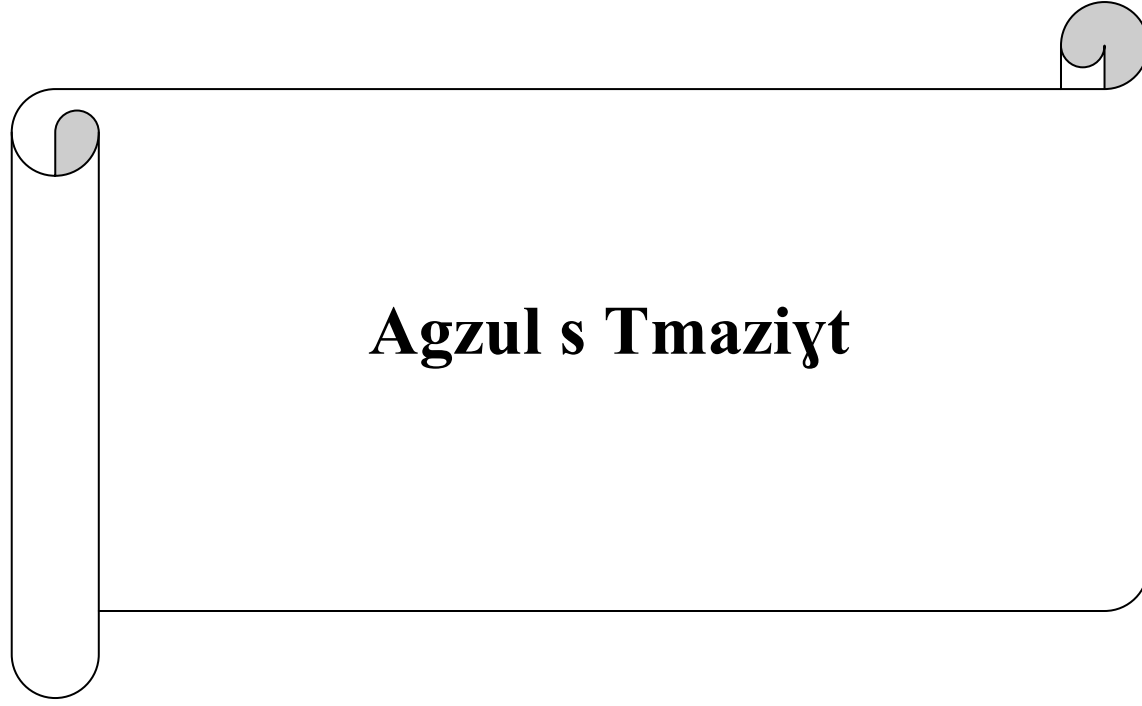
Bibliographie

Bibliographie:

- R.ACHAB, « Langue berbère introduction à la notation usuelle en caractère latins », édition Hoggar, 1998
- R.ACHAB, « néologie lexicale berbère», édition PEETERS Paris-Louvain, 1945-1995
- B.BENSDIRA, cour de la langue berbère Kabyle, Alger librairie Adolphe Jordan, 1887
- S.A.BOULIFA, Méthode de langue Kabyle, Adolphe Jourdan, 1913
- S.CHAKER, Manuel de linguistique berbère, Bouchène, 1991
- S.CHAKER, pour une notation usuelle à base « Tifinagh », in.étude et document berbère, imprimerie, France quercy, 1995
- S. CHERIF, Analyse des attitudes des locuteurs Amazighophones à l'égard des systèmes d'écritures en usage, thèse de Magistère, 1997
- Dictionnaire linguistique générale dubas « librairie Larousse 1973 »édition originale
- M.FERAOUN, Les poèmes de Si Mohand, Bouchène, Alger, 1980
- J.G.Feverier, « Histoire de lecture, Payot, Mars, France, 1998
- L.GALAND, « Libyque et berbère », Annales de l'école pratique des hautes études, 1975
- Georges Mounin « dictionnaire de la linguistique » édition 1974 « quadrige » 2004 janvier
- M. A.HADDADOU, « Alphabet berbère », Azur édition, 2004
- M. A.HADDADOU, «Le guide de la culture berbère »édition, Paris-Méditerranée, 2000
- A.HANATEAU, « Essai de grammaire berbère, Bastid, Librairie éditeur, 1865
- A.Hamid et A.Mohand, « L'écriture du berbère (kabyle) en caractères latins : des précurseurs aux recommandations de l'INALCO, université UMMTO, 2004/2005
- K.N. ZERRAD, « grammaire de berbère contemporain-Morphologie », ENAG édition, 1995
- K.N. ZERRAD, « grammaire de berbère contemporain-Syntaxe », ENAG édition, 1995

Bibliographie

-Travaux de l'institut de phonétique d'aix, S.Chaker, « problème de phonologie berbère (kabyle) », Volume 4,1977



Agzul s Tmaziyt

Résumé en langue Amazigh: Agzul s Tmaziyt :

Di tezrawt-agi newwi-d awal yef tira n yisekkilen n tlatinit, di yisekkilen, n taerabt yettwasmarsen di tektabt leqran i yettutarǧmen s yur si hadj moḥand tayeḅ.

Nefren asentel-agi imi newala d akken isekkilen n tlatinit eddan-d yef waṭas n taliyin, akken newala tira n tmaziyt s yisekkilen n taerabt yesxedem di tektabt leqran. Yer waya na3reḍ ad newali “ tira n tmaziyt s yisekkilen n taerabt yesxedem si hadj moḥand tayeḅ ma sahlen i tyuri n ney ala ?”.

Nebḍa tazrawt-agi ney yef sin yiḥricen: aḥric amenzu daḥric n umzruy n tira tmaziyt.

Aḥric wiss sin tasleḍt d usenqed lektab leqran yettutarǧmen s yur si hadj moḥand tayeḅ,

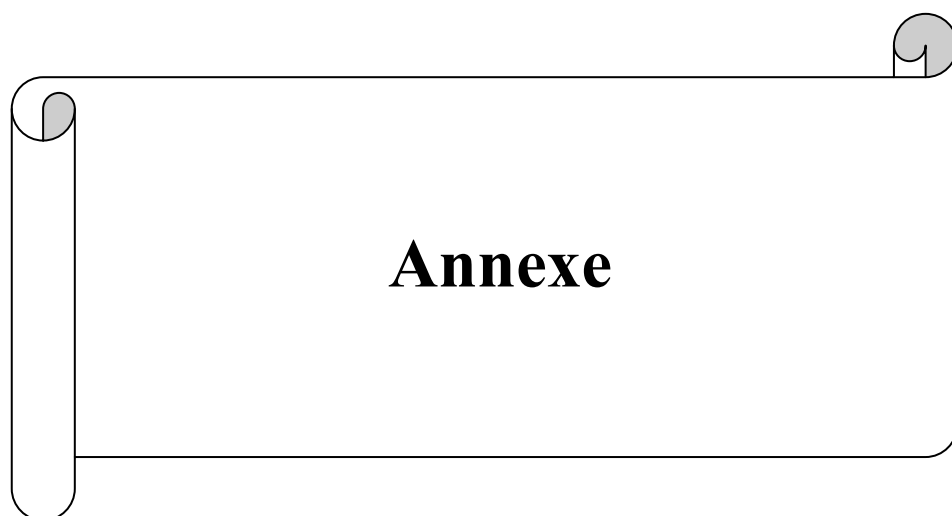
Nefren asentel-agi acku Tira tamenzut i tessent tmaziyt d tin n yisekkilen n tlatinit i yettwasxedmen yakan seg usegga n 2000 uqbel talalit n sid na eisa agemmay-agi yesḅa snat n tewsat n usamar akked umalu, yuḅal yettef talya tatrart iwmi neqqar tiffinay, yebdan yef kraḍ n tewsat n tiffinay n yitergiyen d tiffinay id ittwasmarsen i tira llan isekkilen niḍen yuran s taerabt n agi yella-d yer lewhi n lqaren wis mraw seddis, d acu kan ass-a tella-d tin icelḥiyen uḅur ara tt-naf.

Deg uḥric wiss kraḍ ad naf ar hanateau akked bensdira akked boulifa d mulud fer3un i yuran Tamaziyt s yisekkilen tlatinit , nufa-d ttarun Tamaziyt am waken i ttarun tafransist ama deg wayen ye3nan agemmuy ney illugan n tira aya-agi yella-d acku imeskar-agi di iḥumyen yettnadin ad ḅun di temtti n tmazight.

Anagraḅ yesseqdec “M.Hadj tayeḅ” d win ay deg yella ccek d waṭas n yiswiren, tamzwarut ur tettwabder ara yef yimenzayen ussenanen i yerrzen, dgha daya i d-yesskanayen d akken ur tesie ara ḥleq d ttawilat iwatan.

Deg tesnilest yal asfhem n tutlayt yessefk ad yili yef lsaḅ ibnan am tmusni n temsliwt d tin yettagan ad tt-waseknen s tyawla maca deg tutlayt-agi s timmad-is iband ur d-yefka ara azal i temsliwt n teqbaylit d tutlayt yesḅan tizmar n temsliwt ur nesei amkan. Rnu gher waya ur yesdukḥ ara tiktiwin n tfonologit dya d tazwart n yisudaf n yimesla deg tutlayt ula di lugan n tjerrumt d-yessbden tutlayt-a, s useqdec n yisekkilen n taerabt ilmend n usenulfu n teqbaylit

yefren anabaɗ n tira ur nettsewabɗ ara i tutlayt-a yerna ur yezmir ara ad d-yessufay s teyawla akk imesliyen (sons) imaynuten teqbaylit, aya yettawi-d s tmuyliwin deg usmeres n tutlayt. Dya s waya yettduru tifat d usiwed yelha n teyawsiwin -is. Nnig waya iban-d am wakken yessqdec s teyawla war ma yedfar ilugan ay d-yettwasbdden uqbel ney anabaɗ (système) ay d-yesdduklen dya daya ay yessemyaren ugar n ccwal-nni s usemkti yellan deg lexsas n lsas usenan d tmezriwin n tutlayt am wakken ay yella deg usqdec ur nesɛi lqima n yiwen ugemmay ur yettwasqdcen ara akken ad d-yessken s lheq imeslayen n tgemmiwin n tjerrumt n teqbaylit.



Annexe

Annexe

1. MorphoSyntaxique

D netta kan	→	اذنتسا كان
i yettwaebden	→	تسو عبذنف
s lħeq	→	سالحق
d lħay yef kulec	→	ذالحي ايدغفكل شي
Fell-ak	→	فلاك
ad iwked	→	اثوكذ
i medden	→	امدن
d awleh	→	دوله
Yenzel-d	→	انزلد
Widak-nni	→	وذكني
s layat	→	سالايث
yur-s	→	غورس
ur yettwayelab ara	→	ايتسو غلابرا
ara ad d-yer ttar	→	اردير اتسار
ur yeffir	→	ار يفر
deg igenni	→	قد چني
d netta	→	اذنتسا
I ken-yettswiren	→	اكنتسورن
Deg teebbād	→	ذعباظ
wahd-s	→	وحذس

ad ıdebbar → اذبیر

 d tidak → تسذاك
 widak-nni → وذكئی
 fkay-d → افكاغد
 I deg ur yella → وریلیفان
 ieuqb-iten → إعوقبئن
 leeiqab-is → العقبس
 timital-nni → ثمثالئی
 imi tyexlaq → امئیخلق
 deg wakal → كالفذ
 ad yili → اذیلی
 ad k-id-ykcem → اكدیكشم
 ad d-narnu → أدنرنو
 iman-neɣ → إماننغ
 iman-nwen → إماننون
 d lexbar-agi → یفذلخبار
 ur yettwayelab ara → اریتسوغلابرا
 yer wawal → غرووال
 ger-ay → چراغ
 ad teniseb-d → اثنسبذ
 ur senqin → سننسقماً
 deg- neɣ → ذچنغ

fella- y —————> فلاغ
 af brahim —————> آفبراهيم
 beed-is —————> بعدس
 ur ten-fahem ara —————> اثنفهمرا
 yef ayen akken —————> غفاينكن
 ur neelim ara —————> ارنعلمرا
 ur yella ara —————> ريلارأ
 i as-yeqqimen —————> إسيقمن
 s daw-asen —————> ادسداواشن
 deg-s —————> نجس
 leeibad-is —————> لعياديس
 mene-ay —————> منعغ
 I yettwaebden —————> تسوعبذنفأ
 ur yettwayelb ara —————> ريتسوغلأ
 ur yelli —————> ريلأ
 gar-asen —————> چرسن
 yettbee-n —————> يتبعن
 yur rebbi —————> غورب
 wigad akken —————> اذكنفو
 s layat-nni —————> سالايانني
 becer-iten —————> بشرثن
 ula di laxart —————> الاذلاخرث
 ad yaf —————> أدياف

ad as-yini	→	اسيني
I yeɛdda	→	قعدا
yer bab-is	→	غربابس
fk-iyi-d	→	آفكييد
I megla	→	لاقام
Ad yamen	→	أذيامن
Lequm-is	→	لقوميس
Ula d lmaeṣiya	→	اولاذاالمعصية
Yenna-as	→	ينياس
Ara ad seuy	→	اردسوع
tameṭṭut-iw	→	ثمطوثو
mi tesqaedeḍ	→	مئسقاخذ
imene-iten-t	→	إمئعتت
di taduyt-nni	→	ذئذويئتي
imi k-ninṣer	→	إمكنصر
ur ken-ikfuy ara	→	إكئفويرا
ma yeɛawen-ik-nid	→	مايعاونكند
ur tid-yuqim ara	→	أئدئقمرارا
ad ak-nid-asen	→	أكئداسن
deg igenwan	→	چنوانفئذ
ad terrbhem	→	اتسريچم
yer laefu	→	غالعفو
imi deg igenwan	→	إمچنوان

di talwit —————> ذالويث
 di ccedda —————> ذ الشدة
 ur ten-ittrağun —————> ارتتسراجون
 ur ten-tewaqbal —————> ارتتسوقبال
 I yesruhen —————> إف سروحن
 Ula yiwen —————> الأيون
 Iman-is —————> إمانيس
 Wa ara ten-islken —————> واتتسلكن
 Deg ayen akken —————> بنگنافذن
 Ayen akken —————> أينكن
 yef yiman-is —————> غفيمانيس
 ara t-ikcem —————> ارتكشمن
 kra n wayen —————> كابوين
 ur teḥwağ —————> رثوواجاً
 yef ubrid-nni —————> غفيريديني
 ad tecem-iten —————> اتشمئين
 ad mektin —————> اد مكئين
 ur teyiman —————> ارتسغمان
 s daw-nsen —————> سداوئسن
 di zik —————> ذريك
 ur umin ara —————> أونومنرا
 ur fecl-tt ara —————> ارفشلترا
 ur ḥezz-nt —————> أرحزنث

ara d-yefriren → اردیفررن
 ma yenul-ik-nid → ماینلکند
 yenul-iten → ینلین
 ad jahden → أجاهدن
 yid-neɣ → یذغ
 ur temttaten → ارتسمتاتن
 ur tenqen → أرثقن
 Ur ken-id-jemæen → ارکنجמעن
 ɖelb-asen → طلباسن
 ccewer-iten → شورثن
 di lumur-ik → ذالأموریک
 semḥ-asen → سمحاسن
 wa ara ken-iyilben → ورکنغلین
 win ara yeddmən → وین اریدمن
 ad yawi → أداوی
 af yir-is → افیریس
 ad t-id-hassben → اتسدحاسبن
 s luffa → اسلؤفا
 ur ttewaɖlmen → ارتسوظلمن
 ay teβen → ایثیبن
 ibub-d → ایوبد
 amkan-is → اذمکانیس
 mi id-icgæ → عمشدش

yeqqar-d —→ يقارد
 fell-asen —→ فلاسن
 ad asen-issyar —→ اسنسىغر
 ur ɣettben —→ ارحتسبن
 I as-nefka —→ اسنفكا
 Axir-asen —→ اىخرسن
 Ad as-niqqem —→ اسندقم
 Ma teqqum —→ متقوم
 Ara yewar-ten —→ اريورتن
 Ara texdmem —→ التخدم
 Ad as-nini —→ اسنني
 ɛarɔ-tt —→ عرضت
 d ayen akken —→ ذايكن
 iwɣɣay-ay-d —→ اوصياغد
 wina akeni —→ وئكني
 lefɔel-is —→ الفضليس
 s leeahd-is —→ سالعهذس
 I cwit-nni —→ اشويطني
 Ur seein ara —→ ارسعينرا
 Ula d ass —→ الازس
 Ma ara yimɣur —→ ماريمغور
 Ad as-yini —→ اسيني
 Ad as-yeshfed —→ اسسحفظ

Neqqar-it-id → نقارثيد
 Ula d yiwen → الاذيون
 Ad yessufey → اذيسُفغ
 Ad tettsamarem → اتستسامرم
 Ur zemiren → ارزمرن
 Ad qellen → اذقلن
 Fell-asen → فلاسن
 Ur ædilen ara → ارعدلنرا
 Deg yid → بيظفد
 I yesaewajen → اسعواجن
 Ad yenşer → اذينصر
 D iman-nsen → ذمانسن
 Ur ukin ara → أركينرا
 yef wid akenni → غفذكني
 tagara → ارهفث
 ur tamen-tt → أرتسامنت
 dabrid-agi-nni → ذبريد نيف
 ur yezmir → أريزمر
 I yella → اقللا
 Yettxtir-as → يتسختيراس
 Ulamek ara → ألامكرا
 I deg terbi → اذچتربي
 Imi teqqarem → اذتقارم

Ur ken-ittsamar → أركنتسمار
 Imi yettef → طقفام
 S tmusni → أتمسني
 Ad tteffem → اتسظفم
 Kra n din → كاندين
 S bessif → اسبسييف
 Ara tuyalem → ارثغالام
 D wayen → ادواين
 D wayen akken → ادواينكن
 Deg tte-is → ادچطوعيس
 Ur ittewaqqel → ارستوقبل
 Ara yehdu → اريهدو
 Lqum-nni → القومني
 Ur d-iheddu ara → ارديهديويرا
 Ad qqimen → ادقمن
 Ur sen-sixfif → أسنسخففن
 Sawlen-asen → اسولناس
 yer lektab-nni → عالكتابني
 ad yehkem → ادحكيم
 deg-sen → دچسن
 ad ruhen → ادروحن
 ad ġen → ادجن
 ur ay-s-ttenal ara → أعتسنالارا

yid-sen → يَدْسِن
 iten-idenjmae → اِثْنَدْنَجْمَع
 yer wassen → غِرَوَاسِن
 ad ttaf → اِتْسَاف
 s kerra → سَكْرَا
 tettakd-as → تَتْسَكْطَاس
 ad yeħkem → اذِيْحَكْم
 ara tebyuđ → اَرْتَبْغُوْظ
 ad t-kessed → اِتْتَسْكُسْط
 tezmrađ-as → تَزْمِرْطَاس
 tessufyeđ-d → تَسْفَغْظَد
 deg ayen → اِيْتْفُدْ
 ad terzqeđ → اِثْرَزْقْظ
 ur tuşşgmen → قُأْرْتَسْ مِنْ
 ara yexddmen → اَرِيْحْذَمِنْ
 ur yesei → أُرِيْسَعِي
 ma tugadem-ten → اذْمَتْنَقْثْ
 izmer-as → اِزْمِرَاس
 asma ara attaf → اِسْ مَرْتَاْف
 ad yili → اَذِيْلِي
 ilaq-awen → اِلَاقُوْن
 ayi-d-tebeem → اِيْتْبِيْعَم
 as-ned-yezzi → اَزْنِيْد

leelem-is → لعلميس
 tamettut-ni → ائمطوتئي
 d teebuṭ-inu → ذئعبوطنو
 laenay-ak → لعناياك
 d ddary-as → ذدرياس
 bab-is → بابيس
 ijeme-itt → ائجمعتس
 yur-s → غورس
 uqem-iyi-d → اقمييد
 ur tezmird ara → اثرمظررا
 ad as-tehdreḍ → اتسهذرظ
 I medden → امدن
 Mi isenan → مسنان
 Bab-im → بابيم
 tarke-as → اتسرکعاس
 gar-asen → چرسن
 ibecer-iken-id → ائشركمد
 isem-is → اسمس
 ad as-nedihdar → ازنهدر
 di duḥ → ذالدوح
 mi ara yimḡur → ماريمغور
 deg akal → كالفذ
 ad şuḍa-y → ائصوظغ

ad yeffeg → أديفج
 ad sehluy → اسحلوغ
 heguɣ-d → وغدڤح
 ad awen-niniɣ → أونذنيغ
 kra tečcam → كاتشم
 ad tesswked-aɣ ayen → اتسوكذغداين
 ussiɣ-ken-id → أسغكند
 dɣæet-iyi → ظوعثيي
 εebbed-t → اعبذتس
 I dabrid-nni → إذيريدني
 Imi yeħus → حسڤام
 Yenn-asen → بيناسن
 Wa ara yeεawnen → وايعونن
 Ara icahdden → اردشهدن
 Ur sezmiren ara → أرسزمرنرا
 Mi issina → مسينا
 D wigak akken → ذاكفد
 Ad aten-εetbay → اثعتسبغ
 Ad tid-naħkku → اكتسد نككو
 teɛlmem → تعلمم
 ur yeyfil ara → أر يغفلرا
 ara tekfrem → ارتكفرم
 imi ara t-id-qqaren → امنتدقارن

ad ken-idawaḍ → اكنداوظ
 ur temfaraq-t → اُرتسمفارقث
 i deg tellam → اذچثلام
 ad tili → اتسلي
 neqqar-t-id → نقارثتد
 ad yessufey → اديسُفغ
 ad tettsamaren → اتستسامرن
 ur zemiren → اُزمرن
 ad qellen → اذقلن
 mi llan → ميلان
 ur eedilen ara → اُرعدلنرا
 deg yid → يَظفد
 ad tessğiden → اذتسسجدن
 ara texdmem → ارتخدمم
 deg wacma → اشماقذ
 yer waḍu → غروضو
 yef igger → غفيچر
 yesexrab-it → ايسخرپث
 ur teğği → رَأُثجي
 ur nelli → اُرنلي
 ur ken-itteḥadaren → اُركنتسحاذرن
 ma tebyam → ماتبغام
 tehmlen-ten → ثحملثن

ur ken-ihmel ara → أكنحلرا
 tumnem → ثومنم
 mi ara d-mlilen → مردمليلن
 ad yezen → اذغزن
 ma temlalem-d → مائلالمد
 ur beyin ara → اوپيغينرا
 ur ken-itt-durruy ara → أكنتسضررا
 mi id-fyed → مدفغظ
 si imawlan-ik → سمولانك
 s unbah → سنوپه
 ad d-beynen → أدبينن
 ad yuqqem → أديقم
 ur ihmel ara → أرحملرا
 ad d-mlilen → ادمليلم
 aqliken-id → اقلاكند
 la tettmuqulem → لشمقلم
 ur tettmet-tt → أرئتسمتسات
 ad as-tid-nefk → استندنك
 ur ten-sefcel → أرئتسفشل
 ur deifen → ارضعفن
 ur kkawen → أركاون
 mi ara seqqaren → ميسقارن
 d wanda → ادواندا

yefek-asen-d → یفکایزند
 ad ak-naren → اکنرن
 ad tuyalem → اتسغالم
 yif → ییف
 d lexlea → ذالخلعه
 d yir → اذیر
 s lewaed-is → سالوعذیس
 teylbem-ten → اتغلبمثن
 imi iwen-d-sekken → امیوندسکن
 iqqure-awen → اقرعاون
 imi tettffem → امتستطفم
 deffir-wen → ذفرون
 imi tesnuynam → امثنونغانم
 ur tehznem → ائحزنمرا
 d nadam → اذندام
 ur delhin → ارددلهین
 d yiman-nsen → اذیماننسن
 di lamar-agi-nni → ذلامر نیف
 ur kid-sekinen → ارددسکنن
 ad metten → اذمثن
 yer imukan → اغرمکان
 deg idemaren → نمارنفذ
 widak akni → وذنکی

mi melalen —→ ميمالان
 yeef-asen —→ يعفاسن
 ur deεgel —→ أردعجل
 yef wid akkeni —→ غفيدكني
 tenam-as —→ تنماس
 ad nayeñ —→ اذناغن
 ad yaεlem —→ أذيعلم
 I as-sennan —→ اسنان
 nettbeiken —→ انثبعكن
 yer lekfar —→ غلكفر
 s yimawen —→ اسيماون
 n watmaten —→ نوثمائن
 uyeñ-ay —→ أغناغ
 ur ten-id-niy ara —→ أرتدينغر
 yef yiman-nwen —→ غفيماننون
 I as-nifekka —→ اسيفكا
 S wid —→ اسوذ
 Diğgan —→ ادجان
 Wala ayen —→ ولاين
 I as-ned-yussa —→ ازنديسان
 Di leqqarḥ —→ ذالقرح
 I as nirna —→ ناليسنر
 Barkay-ay —→ بركيياغ

Qqelen-d → أقلند
 Ur ten-yuy → أرثيويغ
 D ameqqran → ذمقران
 Wid it-ittbeən → وثتبعن
 Ad ten-tugadem → اذمقتتا
 Aged-tt-iyi → ذثيقاً
 Ur həzzen → أرحزن
 Ur teḏḏurun → أرثضرن
 Ula daḥric → الأذحريش
 Id-yuyen → إديوغن
 Ur teḏuren → أرثضرن
 Ur həttben → أرحتسبن
 Axir-asen → أئخرسن
 Ad zadden → اذزادن
 It-yenhan → إئنهان
 Ur ttaḡa → أرچا
 Ur ken-ittdiliy ara → أكنسظليرا
 Di rusul-is → ذرسلس
 yef leyayeb → غفالغيب
 uqbel-iw → قيليو
 lukan → لوكان
 di tehdrem → ذئهدرم
 sekkadben-k → اسكادبنك

ussan-ten-id → أسانتند
 yef tmes → غفتمس
 sekcamen-tt → اسكشمت
 dayen-ni → ذائني
 ad ttujarbem → ادتسجرېم
 d yiman-nwen → اذيماننون
 mi yettef → طفقم
 yef-at → غفاث
 ur tettrem → ارنسفرم
 degger-nt → رنتفض
 yer deffir → غرذفر
 ur neswi → ارنسوي
 ad ttewackren → ادتسوشكرون
 ur ten-hetteb → ارنثحتسب
 izemr-as → ازمراس
 d umexalef → ذوامخلف
 sebbed-iyi → سېدي
 seyem-iyi → سېمې ulafghj
 ur t-xelqed → ارنخلقظ
 di ccan-ik → دشانك
 menε-ay → منعاع
 yer tmes → اغرتمس
 i ay-tewaεd-d → سغثو عذظ

ur tettxlafed —→ أرتتخالفظ
 inaem-asen-d —→ إنعمزند
 ur teđegie-ay ara —→ عغراقسضأت
 suffey-ten —→ سْفغنتن
 as-nemħuy —→ أسنمħوغ
 ad ten-sekcmay —→ أئنسكشمغ
 anda i ak-nettyuru —→ اونداكتسغرو
 ara temtteen —→ ارتمتعن
 Ma teqblem —→ متقيلم
 taggara —→ ارھفت
 ara qqimen —→ أرقمن
 I as-nihgga —→ إسناھه
 S layat-ni —→ سالایاتی
 leħsab-is —→ الھسابس
 Yettilin —→ یتسلین
 D kečč —→ اذککش
 Deg ufus-ik —→ فوسکفد
 Taqcič —→ تسقشیشث
 Ha-ta-ya —→ هاتسیا
 Ddel —→ أدل
 Am winna —→ امنا
 Ara neččer —→ آرنتشار
 Deg ufus —→ فوسفد

D acu-t → ذشوت
ma d saḥ → ماذصح
yeddem → يدم
yef leḥala → غفالحاله
ara tečč → آرئتش
tewriqin → تسورقين
d nekkini → اذنكني
yewwid → يوييد

2. Phonétiques

I d-yenna → ينقف
Lektab → الكتاب
ibeyan → ايغان
bab-neḡ → بابنع
abrid → ابريد
qbel → قبل
d dḥeb → ذدهب
melba → ابلا
n wussan → اوسان
hessben → حسين
d nebbi → ذنبي
tettyumum → تتسغموم
yettwlhed → يتسولهد
yettak-it → يتساكت

yetttextir-as → يتسختراس
id yettayen → اديتساغن
ur tessawadem → ارتتساوظم
d tidet → تدتس
Tebyam-tt → ثيغامتس
ad ttafem → اتساقم
Tigi-nni → نيقتس
Timesndfirt → تسمندفرت
Attares → اثرس
Tazzalen → اتسزلان
Ttessamaren → اتسامرن
Yettmcabi → يتسمشاپي
Tettmḥunum → تتسمحنم
Tettugadem → اذمقتس
Ad teckrem → اتشكرم
Şewab → اتسويه
Yetteḥibi → يتسحبي
Zerran-tt → ازرائتس
I deggra → ارهقتسا
Ad t-kcemem → اتسكشم
Tettmenim → تتسمنيم
Ad tuyallem → اتسغاللم
Ad ak-tid-yarr → اكثدير

D win akken → ادوينكن
 Ur ten-zizdig → ارتنززدج
 Deg wid → يذقد
 Tenn-as → تنياس
 Nekkni → نكني
 I yebya → يغنفا
 Aql-iyi → اقليبي
 N wubrid → ابوبريد
 Ttewab → اتسواب
 Netta → نتسا
 Ttarwla → تسارولا
 S daxxel → ازداخل
 Ur tell-it → ارتسليث
 Ttekel → اتسكل
 Ur ittedem → ارتسددم
 Ad tissin → اتسين
 Am widak → امداك
 Mi yellan → لانقم
 Ad ttejahdem → اتسجاهدم
 Iqqarben → اقرين
 Ur hetteb → ارتسب
 La tetten → لتتن
 D bbu → ادبو

Ur sen-ttuqqim → ارستتقم

Nettak-asen → نتسكاسن

Yettextiri → يتسخثير

Tettagadem-t → ذمتقتسا

N wayen akken → ابوينكن

Tefdeh → اتفضح

3. Sémantique

Ad iwked → أتوكذ

D amaeur → ذمغور

Afesser-is → أفسريس

Baed → بعد

Martayen → مرثين

D leebra → ذالعبرة

I cahwan → إشاھوان

Ken-id-xebbray → كندخبرغ

Ġadel-ik-nid → أجدالكند

WA Ara ten-niṣren → واتنصرن

Ihder-ken → ذركناح

Ad awenimḥu → أنونمحو

Ad tassyiden →

Lequm-is → لقوميس

Tiseqert → تسعقرث

lichara → الإشارة

Ad tedker —→ اتسذكر
 Ad tesğed —→ اتسجد
 S lemueğiza —→ تسالمعجز
 Ad netxcae —→ أذنتخضع
 Tettğadalem —→ تجدالم
 Ad ken-işnefen —→ أكنسنفن
 Iwked ayen —→ اوكداین
 Beed-akeni —→ بعدكني
 d dāmin —→ دظلمن
 Nebyen-awen-d —→ انبيناوند
 d licarat —→ الإشارات
 di lemaeşiyat —→ ذالمعصيات
 Id leğaza —→ إذالجزا
 Id lebyan —→ إذلبیان
 Da rreced —→ ذرشد
 S tehqiq —→ ستحقیق
 Ad d-ibyen —→ أدیبین
 Ad iğazi —→ أذجازي
 Ma s lidan —→ ما اسلاذن
 Lajel-is —→ الاجلس
 Neşşer-ay —→ نصراغ
 Kra lebyan —→ كالبیان
 Di tmes —→ دتمس

Ay teđunun	→	ايتسظنون
Di leđahiliya	→	ذالجهلية
Ad şşefi	→	أذصفى
s darađat	→	سدرجات
Inaem-d	→	إنعمد
Di đellala	→	ذضلاله
s laden	→	اسلاذن
Udan-ten	→	أذانتن
Wid ibuxlen	→	وذاپخن
Sebuxlen	→	سپخن
Ma teqqum	→	مثقوم
Ad t-id-beynen	→	اثديبنم
Lanbiy-ak	→	الانبياك

4. Lexical

Ayen yellan	→	أين إيلان
Ger lħeq akked lbaţel	→	جر الحق يوك ذالباطل
Banen-t	→	باننت
Am assa	→	أمس
Ƴer wassa	→	غروس
N ddunit-a	→	ندونيئا
Is yeqqaren	→	سيقارن
Aqel-iyi	→	أقلبي
Ma yella	→	مايلا

Yef ass	→	غَفَاسَ
Yef yid	→	غَفِيظَ
Wid tağan	→	وَذَجَّاجَانَ
Kera texdmem	→	كَاتَّخَذَمَمَ
N ccer	→	نَشَرَ
Ariy-tt	→	أَرِغْتَسَ
S yur-k	→	اسْغُورَكَ
Netta	→	نَتَسَا
D wigad	→	ذَفَنُو
Anwa	→	اَمْبُوا
Usiy-d	→	أُسَيْغِدَ
Deg-sen	→	ذَجَسَنَ
Wid akken	→	وَذَكَّنَ
Ad metten	→	أَمَثَنَ
n wayen	→	اَيْنَبُوا
Yef anwa	→	غَفَانُوا
Axxam	→	اَخَّامَ
AF madden	→	أَفَمَدَنَ
Aka-agi	→	اَيَّكَ
Mi tellam	→	مِثْلَامَ
Imi tumnem	→	إِثْنُومَنَمَ
Axir-asen	→	أَيْخِرْسَنَ
Ma sekren-d	→	مَاسْكَرَنَدَ

S zeeaf	→	سز عاف
I yeɖlmen	→	إظلمن
Tura	→	ثورا
Ad issinqes	→	أدسنقس
D cuyel-ik	→	دشعلك
I d-tuhghan	→	انقتسوھ
Aɖas	→	أطاس
Ula d nutni	→	يالاننن
Yer leɖnet	→	غالجنث
Yewwid	→	بيويد
Niɖen	→	انظن
n wulawen	→	ابولاون
s kra	→	سكرا
s naema	→	سنعمه
Tɖue	→	طوع
I deg tellam	→	إنچتلام
Wwina-wen-d	→	ابوناوند
Aɖas	→	أطاس
Beder-d	→	بذرد
Aneɖ tagi	→	انشا
Yer leɖntt	→	غالجنث
Ddaw-as	→	داوس



Table des matières

Table de matière

Introduction générale	7
Chapitre I : Histoire de la notation Berbère	11
Introduction	11
I. Le libyco-tifinagh.....	11
1. Histoire et origine.....	11
2. Les types d'alphabet libyque.....	12
2.1. Alphabet occidental	12
2.2. Alphabet oriental.....	13
II. Le tifinagh.....	13
1. Origine et histoire ancienne.....	13
1.1. Le tifinagh saharien.....	14
1.2. Les tifinaghs actuels des touaregs.....	14
2. Système de transcription à base de tifinagh	14
III. Les caractères Arabes.....	15
1. L'histoire d'adaptation des caractères.....	16
2. Usage historique.....	16
3. Variation régionale.....	16
IV. Latin	17
1. La transcription Antique.....	17
2. La transcription Moderne	17
3. Présentation des différentes transcriptions.....	18
3.1. La transcription de Hanoteau	18
a. Les principes de la transcription	19
b. Importance de l'œuvre de Hanoteau	19
3.2. La transcription de Bensdira	20
a. Les principes de la transcription	20
b. Exemple de transcription	21
3.3. La transcription de Boulifa	21
3.4. La transcription de Mouloud Feraoun.....	21
3.5. La transcription a tendance phonétique	23

a. La transcription FDB (Fichier de documentation Berbère)	24
Conclusion.....	26
Chapitre II : Analyse critique du système de notation Berbère du livre de Coran qui a été traduit par Mohand Hadj Tayeb.....	28
Introduction	28
I. La notation utilisée par Si Hadj Mohand Tayeb	28
II. Remarques sur la transcription de Si Hadj Mohand Teyeb	29
1. Les problèmes de sons.....	29
1.1. Les voyelles	29
1.2. La tension.....	30
1.3. Les empathiques.....	31
1.4. Les occlusives et spirants.....	32
1.5. Les affriqués.....	33
1.6. Les chuintantes.....	34
1.7. La notation de labiovélarisation.....	35
1.8. Assimilation	35
Conclusion.....	41
Conclusion générale.....	43
Résumé en langue Amazigh: Agzul s Tmazight.....	45
Annexe.....	51
1. MorphoSyntaxique.....	51
2. Phonétiques	70
3. Sémantique.....	73
4. Lexical.....	75
Bibliographie	Erreur ! Signet non défini.